

Et de fait nous l'abordons, c'était en effet un très grand arbre, à tronc tout couvert d'épines.

—Mais les graines rouges ne sont pas le fruit de cet arbre ?

Oh ! non, ce sont les fruits de cet arbrisseau qui croît auprès et s'appuie sur l'arbre.

Et comme je témoigne le désir d'avoir quelques gousses de ces graines, mon nègre grimpe dans l'arbrisseau et m'en jette des poignées.

Je constatai que c'était des graines de *Erythrina coral-lodendon*, semblables à celles que j'avais cueillies à la Dominique. J'en pris une bonne provision.

En second lieu je voulais voir si dans ce bois je ne pourrais peut-être pas trouver aussi quelques mollusques terrestres, et surtout des Bulimes, qui semblent appartenir tout particulièrement à l'Amérique du Sud. Mais j'eus beau retourner les feuilles mortes, rouler tous les morceaux de bois que je rencontrai, inspecter tous les troncs d'arbres, je ne trouvai absolument rien en fait de mollusques. Du premier coup d'œil j'avais aussi jugé la place comme n'étant pas favorable à cette chasse. Le sentier que nous suivions était à peu de chose près le lit d'un torrent desséché, qui doit se gonfler dans la saison des pluies et entraîner les mollusques qui en auraient fait leur habitat. Je me contentai donc de cueillir quelques insectes et des plantes.

Ayant changé de direction pour retourner à l'hospice, nous suivons un sentier à travers de hautes herbes. Et voilà qu'en un certain endroit je vois un énorme nid de guêpes, d'au moins 2 pieds de long sur une dizaine de pouces de diamètre, attaché à un arbre penché sur le sentier. Une trentaine des propriétaires de la demeure se promenaient sur la surface encroûtée et non papilleuse de la construction, elles me parurent énormes.